

### Regalos al Sultán

#### Djohá dize a la mujer :

- Ay un nuevo sultán en la sivdá. Devemos ir a saludarlo, a darle la bienvenida, i a darle un regalo.

Le dize la mujer :

- Kualo le vas a dar ?...Pue'ser el mangal de la karne, porké ay muchos anyos ke no vemos karne.

Le dize Djohá :

- Te alokates ? ! Keres ke el sultán venga i meta a azer kabab en este mangal ? Tiene gizandones... tiene mosos... Ma... aspera... tenemos un tas de kovre viejo, antika, vedre de ferroja...Lo vo a empapelar i lo vo yevar al sultán. A estas personas les plazen kozas semejantes.

Djohá lo empapeló el tas i se lo yevó al sultán.

Entra, le dize :

- Sinyor sultan, tengo akí la koza mas kara de mi kaza, a parte mi mujer. No es el regalo, es la entansión ke konta.

El sultan avre i topa el tas antiko de sien anyos. Estuvo muy kontente i ordenó a su ministro de darle un sako yeno de dukados.

Djohá tomó los dukados i fue ande el shastre, i el ordenó las ropas mas karas.

Le dize el shastre :

- Tú sos prove !De ande tienes tantas parás, paramerkar esto ?

Djohá le kontó todo, i el shastre le disho :

- Toma presto tus ropas i vate !

Disho el shastre :

- Por un tas tan viejo el sultán le dio esta todamoneda...

Serró presto la botika, tomó djoyas i perlas, i korrió ande el nuevo sultán. Entró, le disho :

- Bienvenido ! Esta es la koza mas kara ke tengo...

Ma es la entansión ke konta !

El sultán se alegró mucho del regalo i ordenó a su ministro de darle el tas de Djohá.

### Des cadeaux pour le Sultan

#### Djoha dit à sa femme :

- Il y a un nouveau sultan en ville. On devrait aller lui rendre visite pour lui souhaiter la bienvenue et lui offrir un cadeau.

Sa femme lui répond :

- Qu'est-ce que tu vas lui donner ?... Peut-être le grille viande, puisqu'il y a tellement d'années que nous n'avons pas vu de viande.

Djoha de répondre :

- T'es devenue folle ? ! Tu voudrais que le sultan vienne et fasse griller de la viande là-dessus ? Il a des cuisiniers...des domestiques... Mais...

attends... on a une cuvette en vieux cuivre, ancienne et couverte de vert de gris...Je vais l'envelopper et l'apporter au sultan. Ces gens-là aiment bien ce genre de choses.

Alors Djoha enveloppe la cuvette et l'apporte au sultan.

Il entre et dit :

- Monsieur le sultan, j'ai ici la chose la plus chère de ma maison, ma femme exceptée. Ce n'est pas le cadeau, mais le geste qui compte.

En ouvrant, le sultan trouve une cuvette plus vieille que Mathusalem. Il se réjouit et ordonne qu'on récompense Djoha d'un sac rempli de piastres.

Djoha prend les piastres, va chez le tailleur et commande les habits les plus chers.

Le tailleur lui dit :

- Tu es pauvre ! D'où sors-tu autant d'argent pour te payer ça ?

Djoha se met à raconter toute l'histoire et le tailleur lui dit :

- Prends vite tes habits et pars !

Le tailleur se dit :

- Si pour une vieille cuvette le sultan donne tout cet argent...Avec hâte il ferme son magasin, prend des bijoux et des perles et court jusque chez le nouveau sultan. Il entre et dit:

- Bienvenu ! C'est la chose la plus chère que je possède...

Mais c'est le geste qui compte !

Alors le sultan, ravi, ordonne :

- Qu'on lui donne la cuvette de Djoha !